



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 20 mars 2012*

Agenda

Lundi 26 mars

-15h : élection de deux correspondants en section Philosophie et en section Législation.

-15h : **Général Jean-Louis GEORGELIN**, Grand Chancelier de la Légion d'honneur : « *La question militaire aujourd'hui* ».

-Comité secret.

Lundi 2 avril

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Pierre MOREL**, représentant spécial de l'Union européenne pour l'Asie centrale : « *Le poids et le rôle des pays émergents : une lecture politique* ».

Pas de séance

-les 9, 16, 23, 30 avril et 7 mai.

Lundi 14 mai

-15h : **Alain ROUQUIÉ**, président de la Maison de l'Amérique latine : « *Les voies du Brésil* ».

Lundi 21 mai

-15h : **Jean-François BILLETER**, professeur émérite à l'université de Genève : « *Le passé chinois du point de vue de la philosophie politique. Réflexions présentes* ».

Lundi 4 juin

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Vincent GOOSSAERT**, directeur de recherche au CNRS : « *Les pratiques religieuses actuelles du monde chinois* ».

Lundi 11 juin

-15h : **François GIPOULOUX**, directeur de recherche au CNRS : « *Méditerranée asiatique et retour de la Chine au centre* ».

Lundi 18 juin

-15h : **Christophe Jaffrelot**, directeur de recherche au CNRS : « *L'Inde, développement économique et démocratie : quelles relations ?* ».

Séance du lundi 19 mars

Après approbation du procès verbal du lundi 12 mars, **Marianne Bastid-Bruguière**, président de l'Académie, a passé la parole à **Bertrand Collomb**, vice-président de l'Académie, et à **Edouard Brézin**, membre de l'Académie des sciences.

Bertrand Collomb a résumé les exposés présentés durant la matinée, dans le cadre d'Entretiens sur le thème « Quel avenir pour le nucléaire dans la politique énergétique française ? », par **André-Claude Lacoste**, président de l'Autorité de sûreté nucléaire, **Jacques Lesourne**, président du centre Énergie de l'Ifri, **Jacques Percebois**, président de la commission Énergie 2050, **Jean-Paul Bouttes**, directeur de la stratégie et de la prospective d'EDF, **Benjamin Dessus**, président de Global Chance, et **Jean Baechler**, membre de l'Académie, mais également membre de la CNE2.

En guise de conclusion, Bertrand Collomb a présenté une synthèse des différentes interventions et il a déclaré : « *Il apparaît clairement que les centrales nucléaires actuelles sont la solution la moins chère. Leur niveau de sécurité en rend l'exploitation acceptable. Mais la stratégie suggérée par la Commission Énergie 2050, consistant à prolonger de vingt ans leur durée de vie et à reporter les choix de long terme à plus tard me semble présenter des risques. Le renforcement progressif des mesures de sécurité me paraît inévitable, surtout lorsqu'une nouvelle génération jugée plus sûre sera disponible. Il risque de ne pas permettre d'aller jusqu'à 60 ans de durée de vie. Et, bien sûr, tout accident sérieux sur une de ces centrales pourrait obliger à une réaction rapide et très coûteuse.*

« *Si l'on croit que l'énergie nucléaire est indispensable pour fournir une électricité bon marché sans émissions de gaz à effet de serre, il faut maintenir la dynamique nucléaire, faire progresser l'expérience des centrales de 3^e génération, EPR ou autres, et reprendre activement les études de la 4^e génération. Celle-ci en effet utiliserait le plutonium déjà produit pour fertiliser l'uranium appauvri, disponible en quantité suffisante pour des siècles d'utilisation.*

« *Cette politique n'est nullement contradictoire avec les actions d'économie d'énergie et avec le développement des énergies renouvelables. On aurait ainsi les trois volets d'un triptyque gagnant : économies d'énergie, énergies renouvelables, nucléaire modernisé et à sécurité renforcée. Les proportions des différentes composantes se détermineront en fonction de l'expérience, mais il est assez douteux que l'une d'elles rende inutile les deux autres. On ne pourra probablement pas, en tout cas à horizon prévisible, ni réduire les consommations ni développer les électricités renouvelables au point qui rendrait inutile le recours au nucléaire.* »

Edouard Brézin a ensuite présenté la position de l'Académie des sciences sur le nucléaire, formulée sous forme d'un avis disponible sur le site « <http://www.academie-sciences.fr/> », et il en a souligné la grande convergence avec les propos de Bertrand Collomb.

À l'issue de ces communications, **Edouard Brézin** et **Bertrand Collomb** ont répondu aux questions que leur ont posées **Marcel Boiteux**, **Bernard d'Espagnat**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Michel Pébereau**, **Jean Baechler**, **Karl-Heinz Stierle** et **André Vacheron**.

Les États modifiés de conscience

- A l'initiative de l'association « Être humain », avec le concours de l'Académie des sciences morales et politiques et de l'Académie des sciences sera organisé, le lundi 26 mars dans la salle Hugot, un colloque intitulé « Les états de conscience. Pourquoi les sciences s'intéressent-elles à ces états ? ».

Le programme de ce colloque est le suivant :

- 8h30 - accueil du public Salle Hugot
- 9h00 – Introduction par **Bérénice Tournafond**, présidente de l'association « Être humain »
- *Ière partie* : Sous la présidence de **François Terré**
- 9h30 « Pourquoi et comment les sciences humaines s'intéressent elles aux états modifiés de conscience ? », par **Jean Baechler**
- 10h15 - « Comment les neurosciences voient-elles certains états modifiés de conscience ? » par **Pierre Buser**, membre de l'Académie des sciences
- *IIème partie* : Sous la présidence de **François Gros**, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences : *Discussion avec des chercheurs sur les états modifiés de conscience et débat avec la salle.*
- 12h30 - Conclusion de la matinée par François Gros

À lire

- **Georges-Henri Soutou** : « Une histoire tourmentée : l'Allemagne unie ou désunie » pages 8 à 19 du numéro 54 de la revue *Questions internationales* publiée par La documentation française. Extrait : « Historiquement, l'unité étatique allemande, telle du moins que les Français conçoivent l'unité nationale, a été une exception. Une nation divisée entre plusieurs États, telle est la quasi-constante historique : 360 à l'époque du Saint Empire romain de nation germanique, au moins deux à l'époque de la guerre froide – République fédérale d'Allemagne (RFA) et République démocratique allemande (RDA) – auxquels certains ajoutaient l'Autriche et même la Suisse alémanique (Deutschschweiz).[...] Peuple historique, groupe ethnique, nation culturelle ? Dispersée, confédérale ou unitaire ? Tous ces avatars historiques et toutes ces ambiguïtés d'un pays protéiforme, qui s'est qualifié de "romain" au début de son histoire, qui a proclamé sa première unité dans le sens moderne du terme à l'étranger – lors d'une cérémonie dans la galerie des Glaces à Versailles en janvier 1871 ! – tout cela a été résolu finalement avec la réunification en 1990 : désormais, la République fédérale est un État-nation européen de type normal. »

Dans la presse

- **Chantal Delsol** : « Le temps de la défiance », dans *Le Figaro* du mardi 13 mars 2012. Extrait : « La nouveauté du scrutin qui s'annonce, ce n'est pas vraiment l'exceptionnalité de la situation économique [...]. La nouveauté serait plutôt dans le spectacle d'un électorat qui semble avoir tout à fait perdu confiance dans la classe politique en son entier. [...] L'apparat qui entoure les élus nationaux, leur façon de faire attendre, de croire que tout leur est dû, d'arriver en retard et de partir en avance, de dérouler un discours officiel, toujours le même, que les auditeurs pourraient prononcer avant eux, la déception de bien des militants, qui se sont dévoués à un élu admiré pour observer finalement ce profond, profond narcissisme, cette capacité à pressurer les autres au jour le jour et sans mémoire : tout cela fait rire désormais. [...] L'impression grandit selon laquelle, au moment où les citoyens sont plongés dans la vie réelle, avec ses difficultés et ses angoisses, le gouvernant, lui, vit tout à fait autrement, puisqu'il peut se permettre de ne penser qu'à soi-même. »

À noter

- Le jeudi 29 mars, sous la présidence d'**Yvon Gattaz**, se dérouleront les « Entretiens ASMEP-ETI » sur le thème « L'Emploi, l'Emploi, l'Emploi – Les ETI et les entreprises patrimoniales s'engagent ». à l'issue de ces entretiens seront remis les Grands Prix de l'entreprise patrimoniale et familiale et une table ronde sera organisée sur le thème « La famille, garante du développement de nos entreprises »

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le mercredi 4 avril, de 9h30 à 16h30, dans la salle des Cinq Académies.
- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 14 mai à 16h30 en salle 4.